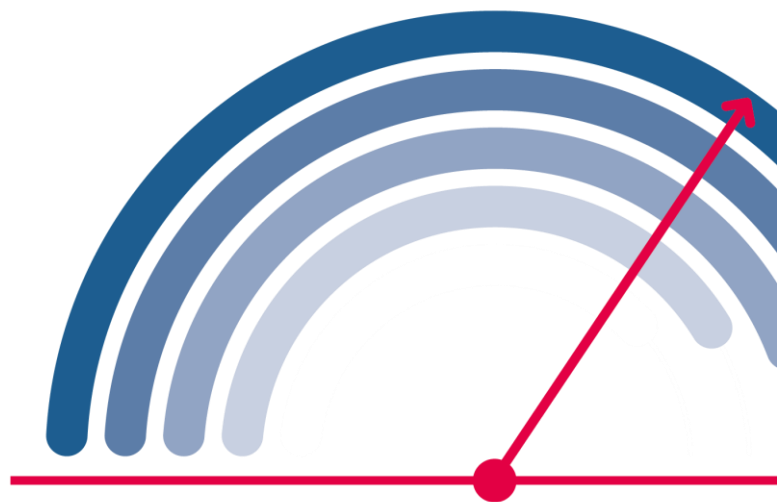


BAROMÈTRE DES ENTREPRISES

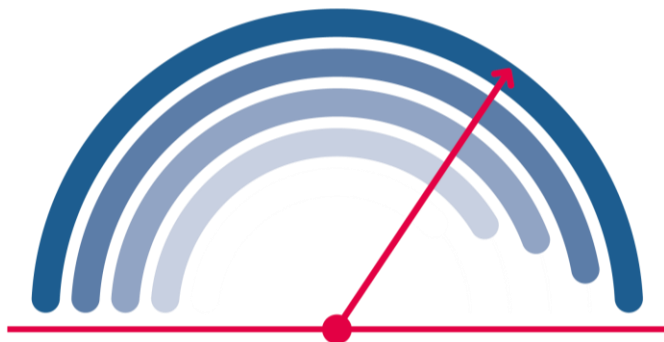
Bilan 3^{ème} Trimestre 2020

Perspectives 4^{ème} Trimestre 2020



Un outil de suivi de l'activité économique au service des entrepreneurs

SOMMAIRE

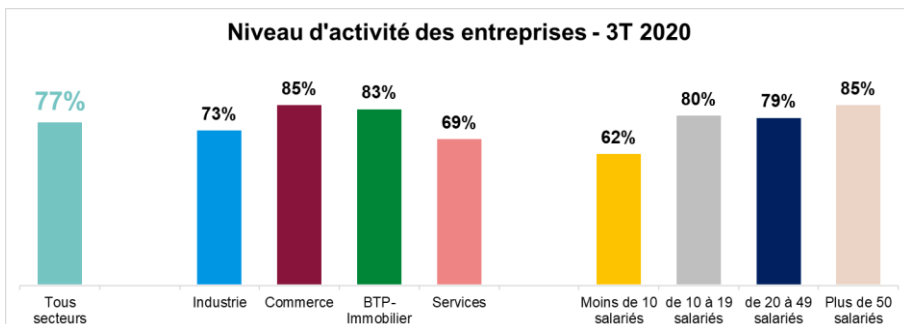
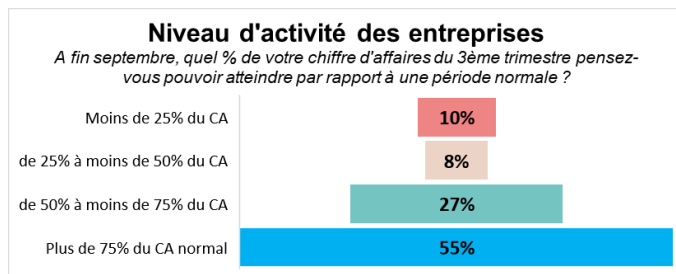
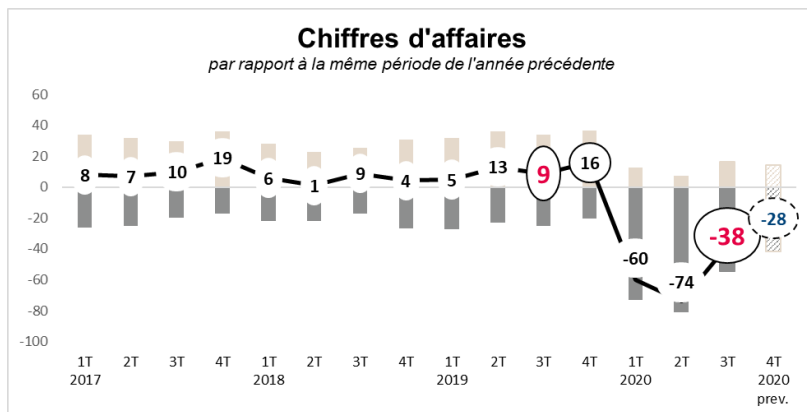


SYNTHÈSE	- 3 -
INDUSTRIE	- 7 -
SERVICES	- 8 -
COMMERCE	- 9 -
BTP-IMMOBILIER	- 10 -
MÉTHODOLOGIE	- 11 -

- Enquête réalisée du 23/09 au 05/10/2020
Avant l'application de nouvelles mesures : passage en alerte maximale le 13 octobre 2020 et mise en place d'un couvre feu au 17 octobre
- Échantillon de 775 dirigeants d'entreprises inscrits au RCS à la CCI de Toulouse Haute-Garonne
Représentant 39 861 salariés soit 10% des effectifs du département
Interrogés par phoning et e-mailing
- Établissements de toutes tailles - Effectif médian de 11 salariés sur l'échantillon



SYNTHÈSE - / 3T 2020



MARCHÉ ET NIVEAU D'ACTIVITÉ

La crise sanitaire du COVID-19 a provoqué une **dégradation sans précédent de l'économie départementale** impactant quasiment toutes les branches d'activité, et notamment les hôtels-café-restaurants, l'événementiel, les activités liées au tourisme d'affaires et loisirs et plus durablement la filière aéronautique.

Le scénario de reprise dressé par les chefs d'entreprises fin juin se réalise mais **l'amorce d'un retour à la normale s'opère plus lentement qu'espéré**. La reprise n'est pas aussi importante que prévu s'expliquant par de fortes différences selon les secteurs d'activité et selon les tailles d'entreprises.

Tous secteurs confondus, **54% des entreprises accusent encore une baisse de CA au 3ème trimestre**, elles étaient 81% au 2ème trimestre.

Au 3ème trimestre, **55% des entreprises ont retrouvé plus des ¾ de leur CA**, elles n'étaient que 34% à la fin du 2ème trimestre. A l'inverse **18% restent toujours en manque d'activité très significatif**.

En moyenne, à fin septembre sur l'ensemble du 3ème trimestre, **77% du chiffre d'affaires a été réalisé** (vs 58% au 2ème T).

Tous les secteurs ont retrouvé des niveaux de CA supérieurs au 2ème trimestre, la progression d'activité est effective. Certains demeurent toutefois sur des **niveaux inférieurs** à la moyenne du 3ème trimestre, l'**industrie** mais également les **services** ainsi que les **TPE**.

Après le point le plus bas au cœur de la crise, le solde d'activité du 3ème trimestre (**-38**) témoigne d'une activité encore très impactée. **Les prévisions dressées pour le 4ème trimestre laissent entrevoir une nouvelle amélioration mais sans rattrapage du niveau d'activité équivalent à celui du 4ème trimestre 2019**.

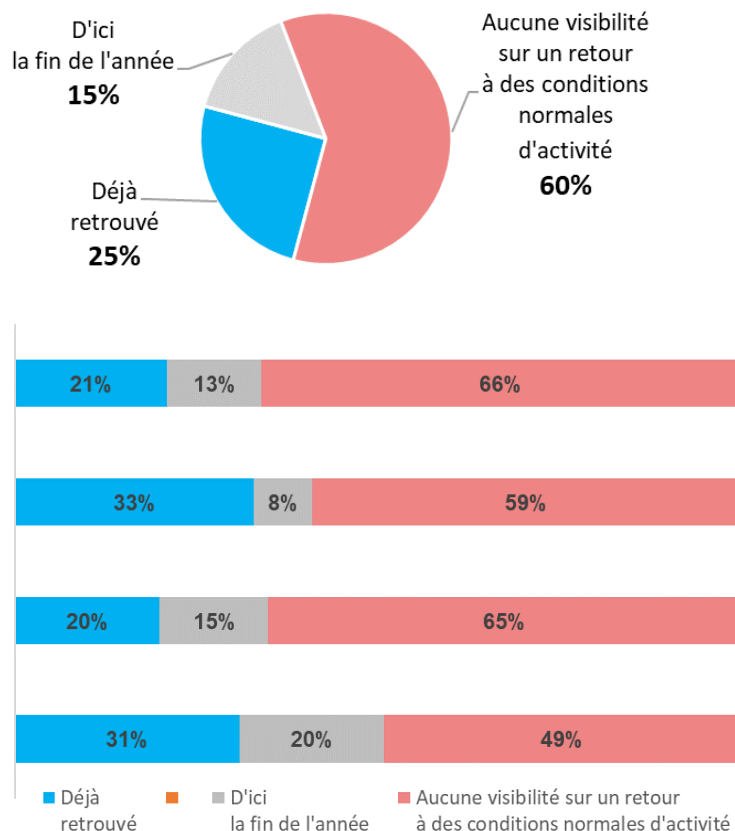
Prévisions du 4ème trimestre réalisées avant le passage en alerte maximale le 13 octobre 2020 et la mise en place d'un couvre feu.



SYNTHÈSE - / 3T 2020

Retour à un niveau normal d'activité

A quelle échéance pensez-vous retrouver un niveau d'activité équivalent à l'avant crise ?



PERSPECTIVES

A l'issue du 3^{ème} trimestre, les chefs d'entreprises actent une **reprise plus lente que prévu** et expriment également des **réserves à moyen terme**.

Le **manque de visibilité** sur un retour à des conditions normales est même **plus important qu'à fin juin**.

En effet à fin septembre, **60% des entreprises sont incertaines sur leurs perspectives d'activité**, alors qu'elles n'étaient que 42% à fin juin.

Seulement 40% des dirigeants estiment pouvoir retrouver leur niveau d'activité d'ici la fin de l'année, ce qui est déjà effectif pour 25%.

Le **caractère très progressif de l'actuelle phase de reprise** est notamment manifeste au sein des industries et les activités de services ; $\frac{2}{3}$ de ces entreprises manquent de visibilité sur la fin d'année.

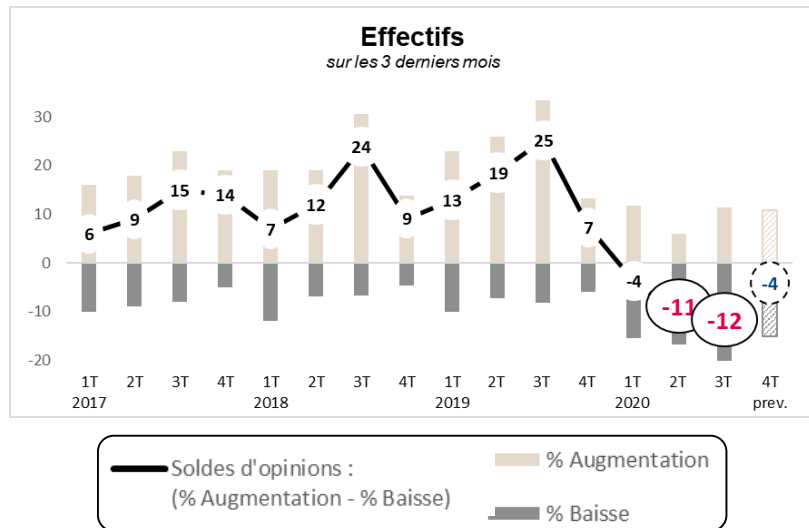
$\frac{3}{4}$ des TPE témoignent de situations incertaines quant au probable retour à la normale de leur niveau d'activité.

Le **faible niveau des carnets de commandes diffère le retour à des conditions normales d'activité**. Un déficit de demande et de marchés à venir ressort plus particulièrement pour certaines branches industrielles. Cette réalité touche **60%** des dirigeants de la construction aéronautique et des industries de biens de consommation. **79%** des hôtels-café-restaurants en pâtissent également.

Une majorité (**54%**) des TPE signale des carnets de commandes actuellement insuffisants.



SYNTHÈSE - / 3T 2020



EMPLOI

La **dégradation de l'emploi observée au 2^{ème} trimestre perdue dans les mêmes proportions** au 3^{ème} trimestre.

Les entreprises réduisant leurs effectifs (**23%**) sont plus nombreuses que celles qui recrutent (**11%**).

De **meilleures perspectives pour l'emploi** sont reportées au prochain trimestre. **La fin d'année pourrait permettre de retrouver un certain équilibre**, 15% des entreprises débaucheraient, 11% recruteraient. L'embellie serait toutefois moins nette pour les TPE.

En moyenne, les **entreprises conserveraient 93% de leurs employés**. Les secteurs du BTP-immobilier et du Commerce présentent les configurations les plus sereines avec 97% des emplois conservés, contre 93% dans l'Industrie et 89% dans les Services.

La **menace reste équivalente** à l'échelle des 6 derniers mois, à hauteur de **7% des emplois salariés**. Elle est plus prégnante pour les entreprises de moins de 10 salariés et au sein de branches en difficulté comme les services à la personne, les hôtels-café-restaurants mais également les activités de services aux entreprises (conseil et assistance). Parmi les activités industrielles, l'aéronautique et les industries de biens intermédiaires sont également plus affectées.

Dans ce contexte, **1/4 des entreprises conserve une partie de leurs salariés en activité partielle**. Cette proportion est en baisse de 12 points par rapport au 2^{ème} trimestre, synonyme d'amorce de reprise d'activité.

Dans l'**hypothèse du prolongement du dispositif d'activité partielle**, les entreprises intéressées se projettent **majoritairement (58%) sur un recours de 3 à 6 mois supplémentaires**, 28% des structures le solliciteraient pour une année, 14% au-delà.

Niveau de conservation des emplois

Par rapport à votre effectif salarié avant la crise du coronavirus, quelle part des employés pensez-vous pouvoir conserver ?



SYNTHÈSE - / 3T 2020

INDICATEURS FINANCIERS

Au 3^{ème} trimestre, **18%** des entreprises expriment de **réelles difficultés de trésorerie**. L'indicateur se **stabilise** sur un trimestre mais demeure à un **niveau supérieur à celui d'avant crise**. Une part plus importante de TPE est impactée, 34% sont affectées par des tensions de trésorerie.

Parmi les **entreprises ayant obtenu un prêt garanti par l'État**, 37% prévoient un remboursement dans les 2 ans, proportion atteignant 63% dans les 4 ans. 23% rembourseront à l'échéance maximale en 2025, 14% pensent ne pas pouvoir solder leur PGE sous les 5 ans autorisés.

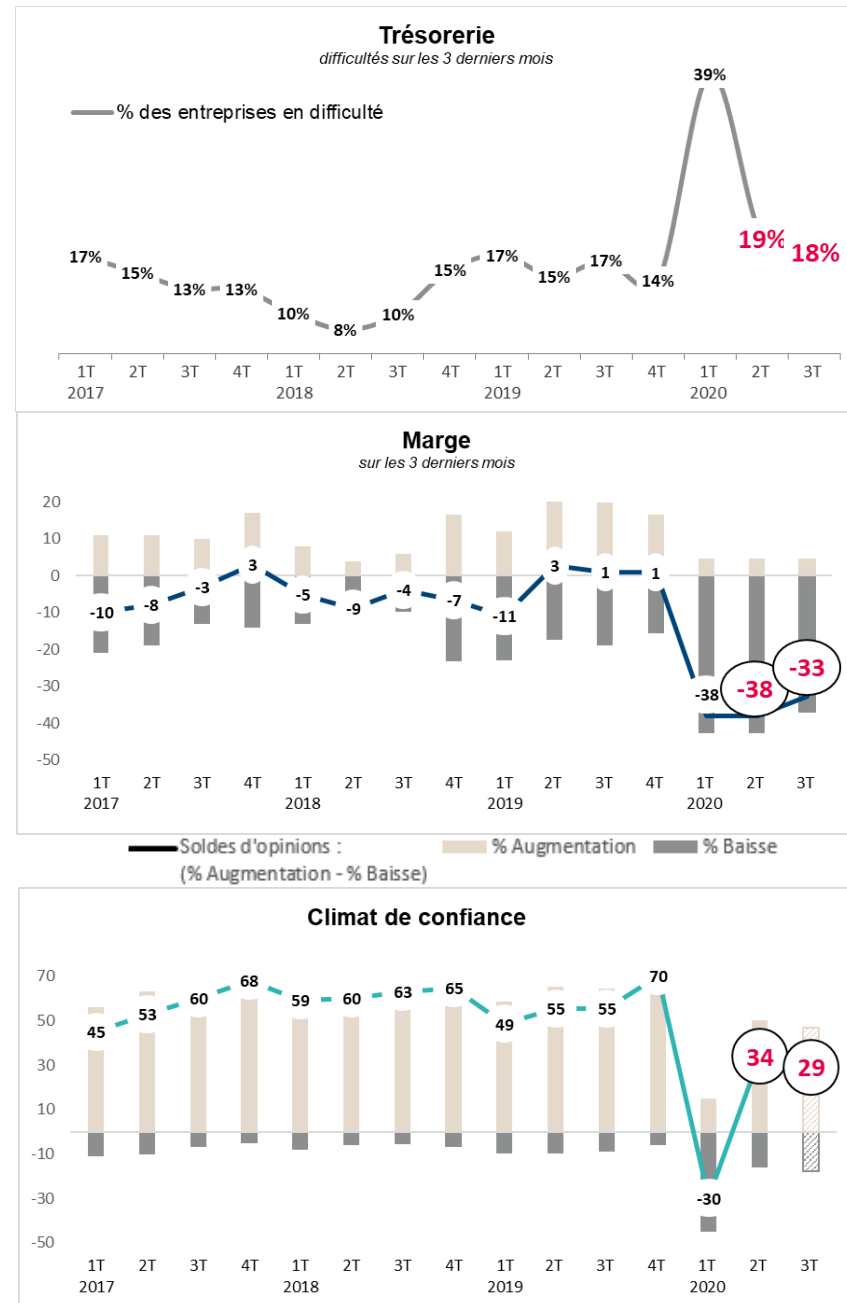
L'indicateur du suivi des **marges (-33)** reste à un **niveau très détérioré**. Les entreprises sont à la fois contraintes par des conditions de marché dégradées et par des coûts d'approvisionnement incompressibles.

Certaines branches sont particulièrement affectées par la dégradation de ces indicateurs financiers : l'industrie aéronautique, le commerce de détail en équipement de la personne mais également les hôtels-café-restaurants et les services aux particuliers. La branche des transports connaît également des conditions de marges resserrées.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le **climat de confiance** reflète l'incertitude latente dans laquelle évoluent les chefs d'entreprises. Le solde d'opinions (**+29**) peine à retrouver un niveau comparable à celui de 2019. Après une bonne réaction en sortie de confinement et en première phase de reprise, **le climat de confiance se tasse à un niveau moyen**.

De fortes disparités existent selon les branches d'activité, les moins confiantes souffrent de déficit de marché et présentent les indicateurs financiers dégradés.

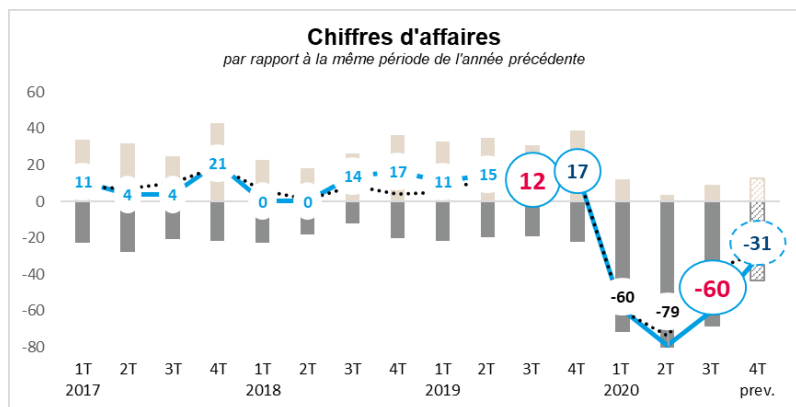


INDUSTRIE

DIFFICULTÉS AVÉRÉES DE CERTAINES BRANCHES

L'inertie de la reprise industrielle écrit un lent scénario de relance et freine la dynamique d'entraînement au niveau départemental. Au-delà de la conjoncture inédite de l'aéronautique, plusieurs branches souffrent de déficit de marchés et engagent des réductions de postes.

Le 4^{ème} trimestre devrait enclencher une nouvelle progression d'activité et entraîner plus largement l'ensemble des activités économiques connexes.



8% des établissements

21% des effectifs salariés du département

MARCHÉ ET EMPLOI

L'indicateur d'activité industrielle du 3^{ème} trimestre reste fortement ancré en territoire négatif (-60) sans pouvoir renouer aussi rapidement qu'escompté avec des conditions de marché plus favorables. 68% des industriels déclarent une baisse d'activité au 3^{ème} trimestre (vs 83% au 2^{ème}T). La reprise s'opère, très lentement, en deçà des prévisions initiales.

Au 3^{ème} trimestre, les branches industrielles réalisent 73% du niveau de CA d'une période normale (vs 61% au 2^{ème} T).

En perspective, au 4^{ème} trimestre, l'activité progresse mais reste contrainte (-31). Seulement 34% des industriels estiment pouvoir retrouver un niveau d'activité normal d'ici la fin d'année. Le manque de marchés frappe toutes les branches, et particulièrement l'aéronautique, les industries de biens intermédiaires et de biens de consommation, ainsi que les IAA dans une moindre mesure.

35% des industriels maintiennent le dispositif d'activité partielle. 29% réduisent leurs effectifs, 6 points de plus que la moyenne départementale. Les activités plus épargnées sont les industries mécaniques et équipements électriques/électroniques. Ces réductions d'effectifs perdureront en s'atténuant sur la fin de l'année.

7% de l'emploi industriel pourrait être menacé, plus particulièrement dans l'aéronautique, les biens de consommation et biens intermédiaires.

INDICATEURS FINANCIERS

Les difficultés de trésorerie affectent 17% des industriels, elles se stabilisent voire s'atténuent hormis pour l'aéronautique. Les industriels ne parviennent pas à reconstituer leurs marges (-30).

CLIMAT DE CONFIANCE

La confiance en l'avenir se tasse (+35 vs +43 au 2^{ème} T) sous l'influence de l'aéronautique, des industries de biens de consommation et des IAA. La confiance reprend pour les équipements électriques et électroniques, les équipements mécaniques et dans une moindre mesure les industries de biens intermédiaires.

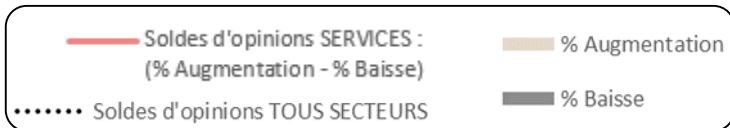
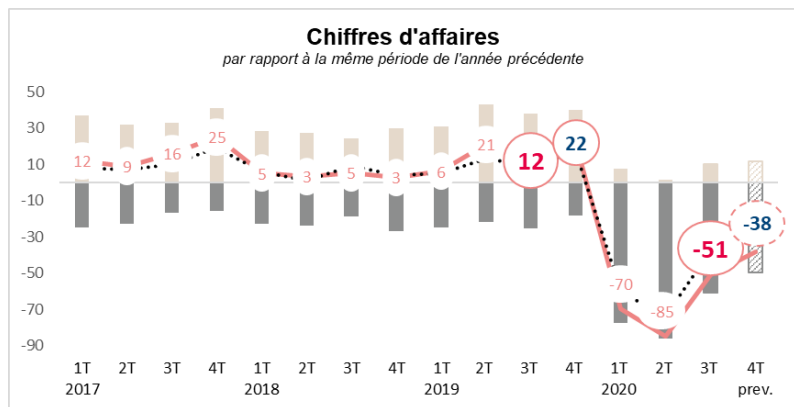


SERVICES

DICHOTOMIE DES TRAJECTOIRES BtoB / BtoC

L'activité des hôtels-café-restaurants est particulièrement inquiétante, en lien direct et immédiat avec les annonces de restrictions voire de fermetures imposées dans le cadre de la gestion de la crise sanitaire.

Plus généralement, le pan BtoC pâtit d'un contexte sans nette reprise et pour l'instant sans issue. Les transports peinent également et les services aux entreprises entament une cure d'amaigrissement de mauvais augure pour l'emploi départemental.



51% des établissements
52% des effectifs salariés du département

MARCHÉ ET EMPLOI

L'indicateur d'activité reste toujours très dégradé (-51) au 3^{ème} trimestre et ne reprend pas aussi fortement qu'espéré. 61% des dirigeants déclarent une baisse d'activité au 3^{ème} T (vs 86% au 2^{ème} T). Le secteur connaît des conditions de reprise lentes mais favorables. La mauvaise conjoncture des hôtels-café-restaurants plombe l'indicateur.

Au 3^{ème} trimestre, l'ensemble du secteur réalise **69% du niveau de CA d'une période normale** (vs 48% au 2^{ème} T). Ce niveau est bien inférieur pour les HCR (61%) et les services aux particuliers (58%).

Au 4^{ème} trimestre, bien qu'en progression, l'activité resterait en déficit (-38) et sans aucune amélioration perceptible pour les HCR impactés par de nouvelles mesures restrictives dont le couvre feu de mi-octobre.

35% des professionnels pensent pouvoir retrouver des conditions d'activité normales d'ici fin 2020. **Toutes les branches manquent de visibilité.** La pire situation ressort pour les HCR, les services aux particuliers et les transports évoluant dans un contexte très incertain.

Même si **35%** des entreprises du secteur maintiennent le dispositif d'activité partielle, **31%** ont **supprimé des postes** au 3^{ème} trimestre.

11% de l'emploi du secteur reste en danger. La menace est plus importante pour les services aux particuliers, les activités HCR mais également le conseil et assistance aux entreprises.

INDICATEURS FINANCIERS

Les **difficultés de trésorerie** touchent **23%** des entreprises masquant les fortes disparités entre activités BtoB en voie d'amélioration et BtoC en grande tension. 49% des acteurs HCR possèdent une trésorerie insuffisante. L'indicateur de suivi des **marges** reste au niveau plancher tous secteurs confondus (-44), le recul concerne toutes les branches.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le moral des dirigeants (+16) est le plus bas de tous les secteurs. Seules les activités BtoB restent positives, notamment les services aux entreprises.

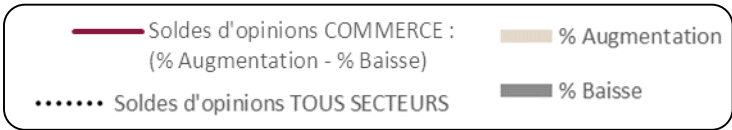
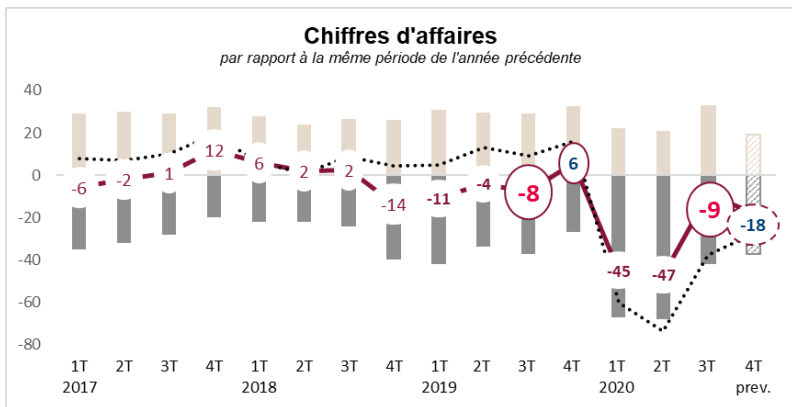


COMMERCE

UN DERNIER TRIMESTRE DÉCISIF EMPREINT D'INCERTITUDE

Au 4^{ème} trimestre, de l'avis des observateurs économiques, la dissipation des effets de rattrapage des dépenses non effectuées durant le confinement, pourrait entraîner une baisse des dépenses des ménages.

Si elle manquait effectivement, cette consommation déterminante pour le commerce de détail viendrait valider le scénario de nouvelle baisse, en affectant à la fois les branches en souffrance (commerce-réparation automobile, commerce de gros et détail en équipement de la personne) mais également celles mieux orientées (grandes surfaces, alimentaire et équipement du foyer).



23% des établissements
17% des effectifs salariés du département

MARCHÉ ET EMPLOI

Après deux trimestres en très fort retrait, l'indicateur d'activité du commerce se redresse (-9) au 3^{ème} trimestre mais reste négatif. Cette reprise plus nette que les autres secteurs tient à la meilleure tenue de certaines branches : les grandes surfaces, l'alimentaire et l'équipement du foyer. A l'inverse, le commerce de gros, le commerce de détail en équipement de la personne et le commerce-réparation automobile restent en déficit d'activité. 41% des dirigeants déclarent une baisse d'activité au 3^{ème} trimestre (vs 68% au 2^{ème} T).

Au 3^{ème} trimestre, l'ensemble des branches du secteur réalise 85% du niveau de CA d'une période normale (vs 67% au 2^{ème} T).

Le recul des prévisions du 4^{ème} trimestre reflète la prudence des branches actuellement les mieux orientées. 41% des chefs d'entreprises pensent retrouver des conditions normales d'activité d'ici la fin de l'année.

Seulement 13% des commerces activent toujours le dispositif d'activité partielle, et 11% ont réduit leurs effectifs au 3^{ème} trimestre.

3% de l'emploi du secteur pourrait être en danger, avec une menace plus forte pour l'équipement de la personne et de la maison.

INDICATEURS FINANCIERS

Les difficultés de trésorerie touchent 16% des commerces, elles sont plus importantes pour l'équipement de la personne et l'alimentaire. Même constatation pour le faible niveau de l'indicateur des marges (-21), pour lequel seules les grandes surfaces et dans une moindre mesure l'équipement du foyer résistent mieux.

CLIMAT DE CONFIANCE

Le climat de confiance marque le pas (+34) en perdant 4 points sur un trimestre. Les perceptions varient fortement selon les branches. Moins optimistes pour le commerce de gros, le commerce-réparation automobile et l'équipement de la personne. A un niveau supérieur à la moyenne du secteur pour les grandes surfaces, l'alimentaire et l'équipement du foyer.



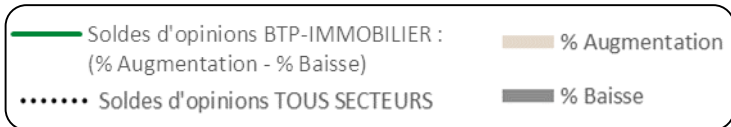
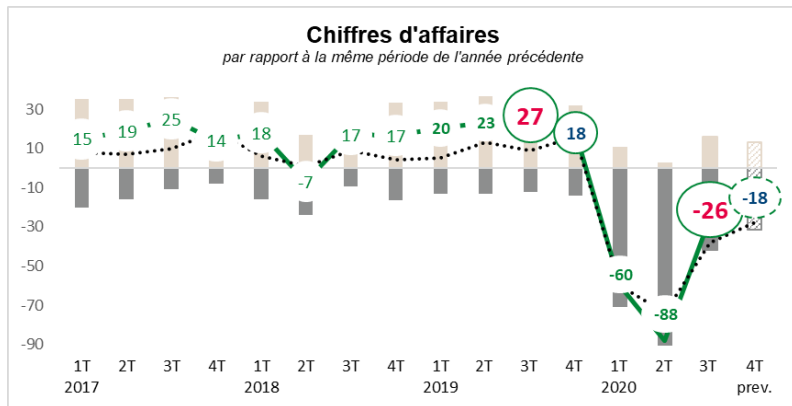
BTP - IMMOBILIER

REPRISE AFFIRMÉE ET CONFIANCE STABILISÉE

Le rebond immédiat du secteur BTP-immobilier tranche avec l'arrêt brutal quasi généralisé subi au cœur du confinement.

Toutes les branches reprennent sur un niveau d'activité élevé, sans trop de dégradation de l'emploi.

Les carnets de commandes en progressive reconstitution soutiennent la confiance des professionnels.



18% des établissements

10% des effectifs salariés du département



MARCHÉ ET EMPLOI

La **reprise est à la hauteur des espérances** des acteurs du secteur, après l'effondrement du **2^{ème} trimestre, même si l'indicateur d'activité reste en territoire négatif (-26)**. Le solde d'opinions progresse significativement sur un trimestre dans les trois branches, bâtiment, travaux publics et immobilier, sans toutefois rattraper le niveau de 2019. **42%** des dirigeants déclarent une baisse d'activité au 3^{ème} trimestre (vs 91% au 2^{ème} T).

Au 3^{ème} trimestre, l'ensemble du secteur réalise 83% du niveau de CA d'une période normale (vs 61% au 2^{ème} T).

Les **prévisions dressées pour le 4^{ème} trimestre** anticipent une nouvelle progression insufflée par les activités du bâtiment et de l'immobilier tandis que les travaux publics marquent le pas.

51% des acteurs pensent retrouver leur niveau d'activité d'ici la fin de l'année.

Seulement **12%** des professionnels utilisent toujours le dispositif d'activité partielle, **19%** ont **réduit leurs effectifs**.

3% de l'emploi pourrait être ajusté à la baisse, plus significativement dans le bâtiment et la promotion immobilière.



INDICATEURS FINANCIERS

La **situation des trésoreries** demeure maîtrisée. Seules **11%** des entreprises connaissent de réelles difficultés. Les dirigeants peinent par contre à retrouver des **conditions de marge** comparables à l'avant crise, l'indicateur de suivi reste très impacté (**-34**).



CLIMAT DE CONFIANCE

Alors que le **climat de confiance** recule dans tous les autres secteurs, il **se stabilise pour le BTP-immobilier (+38) au meilleur niveau de tous les secteurs**.



MÉTHODOLOGIE

Indicateurs de marché

- › Évolution de l'activité (C.A.) du trimestre écoulé par rapport au même trimestre de l'année passée
- › Prévision du prochain trimestre (C.A.) par rapport au même trimestre de l'année passée

Indicateurs de l'emploi

- › Évolution des effectifs salariés au trimestre écoulé / Prévision de l'évolution au trimestre suivant

Indicateurs financiers

- › Orientation des marges du trimestre écoulé / Perception du niveau de difficulté de trésorerie

Climat de confiance

- › Perception de l'avenir de l'activité de l'entreprise

Les résultats sont présentés en **soldes d'opinions** : différence entre les % d'avis positifs et négatifs

Industrie

- › Industries agroalimentaires
- › Industries des biens de consommation
- › Construction aéronautique et spatiale
- › Industries des équipements mécaniques
- › Industries des équipements électriques et électroniques
- › Industries des biens intermédiaires

Commerce

- › Commerce et réparation automobile
- › Commerce de gros
- › Grandes surfaces
- › Commerce de détail alimentaire
- › Commerce d'équipement du foyer
- › Commerce d'équipement de la personne

BTP-Immobilier

- › Bâtiment
- › Travaux publics
- › Immobilier

Services

- › Transports
- › Services aux entreprises
- › Hôtels, cafés, restaurants
- › Autres services aux particuliers

Publication - Service Études et Aménagement du territoire

